

Type de réunion

Réunion d'école publique

Discussion sur le constat

Un document diffusé à l'entrée de l'école et signé des enseignants du 11^{ème} arrondissement refuse cette consultation trop orientée politiquement et ayant pour but de dégrader l'école publique au bénéfice de l'école privée. Ce document dénonce également la précarité qui ronge le service public.

Préambule FCPE

Ce débat devrait nourrir l'élaboration d'une loi. La FCPE n'est pas dupe de l'instrumentalisation du débat tant dans la rédaction des questions (très orientées politiquement) que dans l'organisation des débats eux-mêmes très diverse selon les circonscriptions. Toutefois, la FCPE ayant demandé un tel débat souhaite exprimer ses points de vue en se réservant la possibilité de dire n'avoir pas été entendue.

Présentation du diagnostic.

L'Assemblée : L'ensemble des tableaux est biaisé (on compare des chiffres non comparables, sensés servir de base à la réflexion), cela ajoute à la méfiance de l'assemblée ici présente face à l'objectif réel des débats organisés.

On constate dans un des tableaux présentés par l'animateur une hausse de la fréquentation de l'école privée dans le premier cycle du second degré, interprété comme signe d'une baisse de confiance.

Un Parent : La progression de la qualification des enfants est réelle sur les cinquante dernières années. Dans les tableaux, il nous manque les éléments de contexte économique par période qui permettrait de comprendre les chiffres et les tendances qui nous sont présentés.

Diagnostic sur la présence des parents à l'Ecole

L'ouverture s'est faite et se fait progressivement.

Premier sujet traité : Question 1

Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves Le débat s'est ouvert à 10h00 après rappel des règles de bienséance et de gestion d'un débat.

Un membre du corps enseignant :

Une des trois questions à débattre a été changée à la demande de la FCPE ? Pourquoi cette demande de changement ?

Un représentant de la FCPE :

C'était la question 13. Il nous a semblé qu'aborder la gestion des inégalités à l'école était trop spécialisée dans cette question sur les élèves en grande difficulté et qu'elle pouvait se traiter à travers un sujet plus ample.

Un Parent :

Le diagnostic était un passage obligatoire dans la présentation et il me semble qu'on peut en débattre en soi et non seulement l'utiliser. À ce sujet, il me semble que l'école publique mérite un jugement globalement positif auquel je suis attachée. Nous avons là une richesse nationale qui produit un enseignement de qualité. Or aujourd'hui ce dispositif est fragilisé par des moyens qu'on rogne un peu partout et qu'on sent une remise en question diffuse et rampante à laquelle il faut être très attentif. Attention à la décentralisation qui arrive autour, participe déjà et va participer de plus en plus. Ils ne sont pas mentionnés dans ce diagnostic.

Un Parent :

Cette consultation et son organisation sont démagogiques et perverses. Nous sommes assaillis d'un torrent d'informations par le biais d'un site trop vaste et confus. Le débat est organisé avec des gens qui sont au final, mal informés. Elle est perverse, car devant cette avalanche de problèmes, on se dit que tout est foutu et on fait encore du mal à l'école public et plus largement au service public.

Je suis passé pour entendre le début du débat, mais je refuse de me joindre à cette mascarade. On sait que tout est déjà lancé dans la rédaction de la loi et qu'on ne sert à rien.

Un Parent :

Je suis parent et responsable du centre de loisirs mais pas invitée à ce titre. Oui, les choses vont mal à l'école. Nous avons là une perche tendue pour nous exprimer. Allons-y n'ayons pas peur. Ne fermons pas nous-mêmes les perspectives.

Un représentant de la FCPE :

Je partage ton avis. La politique de la chaise vide n'est pas la bonne. Au printemps dernier, nous avons rencontré des enseignants. Or, il n'y a pas eu d'explications et de choses fortes qui se sont échangées entre parents et enseignants. Aujourd'hui nous avons la possibilité de nous rencontrer. On sait que nous ne pouvons pas nous faire trop d'illusions. On sait qu'ils essaient d'attaquer le service public de l'éducation en tentant de le faire apparaître comme perclue de défauts et de problèmes. Nous devons, même dans un débat pervers, dire haut et fort, que nous ne sommes pas d'accord, que si nous reconnaissons les difficultés, nous affirmons aussi la qualité et la réussite de l'école publique française.

Un Parent :

J'y vois un autre intérêt, c'est la possibilité pour nous de se servir de ces réunions pour organiser la protestation à venir.

Un Parent :

Le plus grand piège, c'est de tomber dans le négatif et dire que tout irait mal. On leur servirait la soupe. Bien sûr, il y a de vraies améliorations à apporter mais ce sont des améliorations.

Un Parent :

Ne désolidarisons pas l'école des ses contextes économiques, sociaux, environnementaux, et tentons d'être constructifs. Laissons sa chance à la démocratie, même si on la sent biaisée.

Un membre du corps enseignant :

Le cadre législatif (89) se résumerait en matière de droits et de devoirs par « pas de vague ». Concernant les relations parents-écoles, j'ai eu des expériences très diverses et presque aux extrêmes.

Les relations sont parfois délirantes de la part des uns et des autres. Usage abusif des espaces de parole laissés aux parents dans l'école. Cela génère des réactions dures de la part des enseignants, doublées de sentiments très forts de culpabilité. L'abus d'usage de paroles par les parents a été très destructeur. Je cite là un exemple où la directrice privilégiait la relation avec les parents au détriment des enseignants.

Un Parent :

Ne nous faisons pas d'illusions, les relations sont par nature difficiles et de la gestion de rapports de force, donc de conflits.

Un Parent :

Deux points : il y a deux sortes de relations entre les parents et l'école : 1 la relation collective et formelle et 2 la relation individuelle. On y parle pas des mêmes problèmes. Quand peut-on se rencontrer ? sachant que nous travaillons tous et avons tous à gérer des vies de familles. Et puis il y a le collectif organisé et légiféré dans l'esprit actuel de recherche de responsabilités permanente.

Un membre du corps enseignant :

Le Ministère ne voulant plus être responsable de quoi que ce soit, en particulier en matière de sécurité, et les parents cherchant la responsabilité partout, on est au milieu et donc responsables. Cela contribue à crispier les relations entre les parents et les enseignants.

Un membre du corps enseignant :

Nous sommes responsables si nous ne pouvons pas prouver que nous avons tout mis en œuvre.

Un membre du corps enseignant :

Cela date de 37, et à cette époque, le ministère se substituait aux individus dans la charge de la responsabilité, aujourd'hui le ministère se substitue de moins en moins facilement. Ce qui a changé, c'est la pression sur la recherche de responsabilité. Selon la qualité préalable des relations établies, les problèmes dégèneront plus ou moins.

Un Parent :

Autrefois, on ne pensait pas à l'action en justice au moindre problème.

Un représentant de la FCPE :

Nous avons une vision idéologique de plus en plus libérale où la vision individuelle prime sur tout. La logique est par ailleurs de plus en plus consumériste. La réaction des parents est face à un système qui ne devrait pas générer de relation consumériste. Or les parents n'ont plus de regard collectif, mais pensent à « mon enfant ». Que peut-il tirer de l'école publique ? et si c'est fini, il ira à l'école privée. Du coup les enseignants sont naturellement désorientés. Toutefois, les parents ne se conduisent pas comme ça dans toutes les écoles. Dans notre quartier, nous faisons en sorte que les rapports soient bons et nous organisons des réunions FCPE en unions locales afin de redonner prise au collectif. Mon étonnement concerne les rapports entre les enseignants et sur leur rôle dans le cadre du conseil d'école (peu d'expression des enseignants). Y a-t-il la crainte d'un véritable échange ?

Un membre du corps enseignant :

Avant le conseil d'école, nous nous mettons d'accord avec la directrice qui nous représente et est notre porte-parole.

Un représentant de la FCPE :

Toutefois, le conseil d'école est un cadre collectif qui devrait générer des échanges plus riches et non seulement un ping-pong entre parents et la directrice de l'Ecole. Cela me surprend.

Un membre du corps enseignant :

Je crois que nous ne sommes pas seulement en face d'une dérive libérale, mais aussi à une dérive de la démocratie. On le retrouve autour de la notion d'autorité.

Dans le cadre des conseils d'école, organisés par la loi d'orientation de façon très officielle, on est et ce n'est pas grave. On peut parler de la représentativité des parents d'élèves. Que et qui représentez-vous ?

Un représentant de la FCPE :

C'est pour nous un vrai problème, et c'est généralement un problème de la démocratie représentative. Nous sommes insuffisamment représentatifs, mais au moins nous y sommes. Et ceux qui n'y sont pas n'y seraient pas plus. Nous au moins, on est là.

Un membre du corps enseignant :

Voilà, nous sommes au cœur de la difficulté de fonctionnement du conseil d'école.

Un représentant de la FCPE :

Les fédérations de parents ont les mêmes problèmes que toutes les instances qui se fédèrent en termes de représentativité. Nous avons une quarantaine d'adhérents et touchons 1/3 des parents des deux écoles présentes dans ce débat (Ecole Maternelle et Ecole Primaire). Nous avons organisé des banquets qui tentent de rassembler toutes les classes de l'école et auxquels sont conviés les représentants de la communauté éducative. Nous rassemblons 150 personnes à chaque fois. Nous ne sommes pas sans représentativité. Les drames ayant touché certaines familles ont été relayés par les parents d'élèves qui ont rassemblé des aides. Il faut croire que cela fonctionne donc lorsque c'est important. Nous avons su nous rassembler dans des luttes pour l'école. Le corps collectif des enseignants entre eux n'est pas assez travaillé. Il y a encore trop de travail en juxtaposition. À certains moments, les enseignants ne sont pas dans le collectif même si individuellement ils s'occupent très bien de leur classe.

Un représentant de la FCPE :

C'est comme si on voulait régler tout au sein du conseil d'école. On sait que c'est impossible. Nous connaissons nos faiblesses de représentation. Il y aura toujours des parents qui se désintéresseront du fonctionnement institutionnel. Le problème ce sont les autres rencontres, non formelles. Quand voyez-vous, quand pouvez-vous voir ces parents là, qui sont intéressés par la vie de l'école, sans pouvoir y être vraiment le matin ou le soir. Que peut-on créer comme espaces de rencontre ?

Un Parent :

Enfant, j'étais à Vitruve (méthode Freynet). La grande idée, était de rendre l'école conviviale. Ils ont mélangé les origines des enfants (sociales,...) Ils ont organisé des fêtes, des braderies, des événements de quartier.

Un membre du corps enseignant :

Pour revenir sur le conseil d'école : pour les trucs pratiques c'est très efficace. Pour le reste ce n'est pas le lieu. Il faut inventer autre chose. Le formel ne peut pas remplir toutes les missions et certainement pas celles d'un échange libre.

Un Parent :

Je pense que l'école pourrait être ouverte en périscolaire sur des horaires plus larges.

Un membre du corps enseignant :

Cette question revient régulièrement. Nous parlions du délitement de l'école, de l'usage libéral de l'école : c'est plutôt cela qui détruit la portée symbolique d'un lieu qui doit avant tout être réservé à l'apprentissage, la construction du savoir. Cela complique la conception du rôle de l'école dans l'esprit des enfants. La démocratisation doit se faire dans le « sens ». Les enfants doivent comprendre à quoi sert l'école et se construire une image symbolique. Et, les parents tout autant.

Un Parent :

L'école forme normalement des citoyens. Si nous voulons défendre une démocratie, il faut exiger l'investissement de l'état dans la défense des valeurs républicaines.

Un Parent :

Revenons au terre-à-terre, il y a un enjeu important entre parents, communauté éducative, c'est ce qu'on entend ou voit sur les problèmes d'autorité et de discipline. Y a-t-il des réflexions collectives et des actions à mener pour que nos enfants se conduisent correctement, et deviennent de citoyens. Comment peut-on réfléchir collectivement à cela ?

Un Parent :

Avons-nous oublié comment nous étions enfants ?

Un Parent :

Je suis convaincue de ne pas savoir comment se conduit ma fille dans l'école. En voyant les enfants des autres, je suis interpellée. Doit-on trouver des modes de communication afin d'intervenir en tant qu'éducateurs de nos enfants en relation avec vous ?

Un membre du corps enseignant :

Pourquoi pas, mais attention, si vous êtes au courant de tout ce qui se passe pour vos enfants, l'école ne joue plus son rôle dans la rupture du lien entre enfants et parents (cette ruopture symbolique qui leur permet de devenir grands).

Un Parent aux membres du corps enseignant

Vous sentez-vous respectée par les enfants ?

Un membre du corps enseignant :

Oui.

Un représentant de la FCPE :

Généralement, les enseignants du primaire disent être satisfaits.

Un membre du corps enseignant :

Les enfants respectent les adultes qui leur apportent une richesse. Cessons de parler de Corps enseignant et de Parents, nous ne pourrions pas nous rencontrer.

Un Parent :

Parlons de la manière de pratiquer l'autorité. Les enseignants sont des individus, Il y a donc de très grandes disparités dans la pratique de l'autorité. Certains attendent de chaque enfant un comportement soumis et cela crée des relations difficiles avec certains enfants. Comment se pose le recrutement des enseignants et leur contrôle ?

Un représentant de la FCPE :

Les enseignants sont certes des individus mais aussi un corps constitué qui doit exister en collectif. Dans notre école, ça ne marche pas trop mal si on parle des incivilités, qui remontent plutôt bien et sans drame. L'association de parents fonctionne plutôt bien et les fuites vers le privé sont assez endiguées. Sociologiquement, ce groupe scolaire évolue vers un quartier de classes moyennes avec de moindres problèmes. Comment gérer les inégalités et la lutte contre la ghettoïsation, c'est le sujet de la semaine prochaine.

Un Parent :

Je souhaite rendre hommage au périscolaire qui a aussi un rôle éducatif, le centre de loisir a des équipes stables, est vigilant aux comportements depuis des années.

Un employé de périscolaire :

Un petit bémol, je rebondis sur ma collègue qui parlait de la construction d'une relation riche qui permet l'autorité. Ce n'est pas le cas des surveillants justement qui changent sans cesse tant ils sont maltraités par la Mairie de Paris. Ici c'est un peu exceptionnel. Les enseignants ne créent aucun pont avec le périscolaire, c'est une erreur. Les parents devraient s'intéresser à ce qui se passe à la

Mairie de Paris. Ils n'ont aucun soutien à la Mairie de Paris. Ils sont traités comme des pions. Il est nécessaire de faire en sorte que tous les adultes soient respectés.

Un Parent :

La stabilité pour quoi faire ? Le professionnalisme doit permettre de compenser.

Un Parent :

Je ne comprend pas ce que vous dites. Dans un cadre collectif, la stabilité est un facteur important, même avec une bonne formation professionnelle. La mémoire doit se transférer. Certes, stable ne veut pas dire figé. Concernant les aides éducateurs, on s'est aperçu de leur extrême utilité.

Un Parent :

Revenons sur le collectif, l'école est une collectivité. Comment vit-elle ? Quels sont les moments d'échange, que font les classes ensemble ? La fête de fin d'année est une occasion trop rare.

Un Parent :

Je voulais préciser deux choses : les problèmes entre parents et élèves se concentrent au fur et à mesure que les enfants montent dans les degrés et que parents et enseignants se rencontrent peu. À partir du collège, les rapports se tendent. **Ne faut-il pas généraliser des expériences comme le conseil des enfants qui permet une réflexion sur la citoyenneté ?**

Un Parent :

Sur l'autorité, ailleurs qu'ici ça se passe dans des environnements très difficiles. L'autorité n'est pas l'apanage des enseignants, d'autant plus qu'ils ne sont pas toujours formés pour. C'est aussi le rôle des parents.

Un Parent :

Je pense que l'autorité est bien assumée dans ce quartier. Les parents ne doivent pas prendre trop de place à l'école pour laisser leurs enfants grandir. Le conseil des enfants me paraît être une vraie solution. Cela peut nous permettre un retour vers nous que nous reprenions nos responsabilités en tant que parents. Nous avons la possibilité d'aborder certaines questions avec nos enfants en prolongements du travail des enseignants.

Un Parent :

Y a-t-il des liens avec le collège ?

Un Parent :

Non.

Un Parent :

Je ne pense pas que l'école n'est pas un lieu de vie, mais un lieu de formation à la citoyenneté. Ce n'est pas un lieu de passage. Ce n'est pas juste le bien-être individuel d'un enfant. Et ça ne peut pas fonctionner en ghetto.

Un Parent :

Le problème est aussi lié à la difficulté des rencontres. Pb de disponibilités réciproques.

Peut-on imaginer un local où on pourrait se rencontrer ?

Un membre du corps enseignant :

L'absence des parents est-elle due aux conditions non favorables ? N'est ce pas un besoin lié aux interrogations très personnelles ?

Un membre du corps enseignant :

Le problème de l'école est de faire du lien social mais une fois seulement que les parents ont compris quelle était sa mission, son rôle. En Maternelle, certaines familles n'en comprennent pas la mission fondamentale.

Un Parent :

Nous ne sommes là que des parents de la FCPE. Probablement, les parents ne boycottent pas le débat, la discussion autour du collectif ne les intéresse pas vraiment. Seul leur enfant les fait se lever le matin.

Un membre du corps enseignant :

C'est cette dérive d'une fausse démocratie.

Un Parent :

Ce n'est pas la vraie démocratie.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Une critique très forte sur la forme du débat qui dit haut et fort : un débat oui, tout le monde en veut, mais pas une mascarade de débat dont les conclusions sont à la fois établies d'avance et également orientées par la présentation d'un diagnostic trompeur et la rédaction biaisée des questions.

2 La stabilité des membres de la famille éducative (enseignants, dirigeants, animateurs, ...) est un facteur de réussite : le ministère doit absolument intégrer ce facteur dans ces choix lors des affectations des postes.

3 La création et l'institutionnalisation du conseil d'élèves permettront par l'implication et la responsabilisation des élèves, de résoudre sereinement un nombre important de problèmes et conflits.